

De M. CARRAND, nous admirons une jolie petite toile où nous avons vainement cherché la raison de son titre *l'Île-Barbe*.

On se repose devant le *Paysage* de M. THOMAS, dont l'inspiration évoque le calme de l'*Angelus* de Millet; il est bien regrettable que les personnages du premier plan soient mal venus et manquent d'intérêt.

*L'étang de la mère Michu* de M. TASSIER; le *Lever du soleil* de M. ROMAN; le *Retour des champs*, de M. TERRAIRE, sont trois œuvres qui classent leurs auteurs parmi les poètes de la palette. M. Tassier écarte les nuages pour avoir un petit rayon de soleil au bout de son étang; M. Roman auréole, de brumes matinales et de rosées, sa jeune lavandière, et M. Terraire glorifie le repos attendu et mérité après une rude journée, par les bêtes et les gens de son pittoresque attelage. Au nombre des paysagistes dont le talent s'est révélé, cette année, sous une forme toute nouvelle, nous devons citer M. CHARVOLIN. Après avoir débuté par la reproduction de quelques sites de nos montagnes du Lyonnais, cet artiste vient de se montrer habile peintre de marine, et l'on ne saurait rendre avec plus de vérité et de charme l'azur étincelant de la mer qui baigne nos côtes provençales, et les paysages si chaudement colorés qui en encadrent les bords, qu'il ne l'a fait dans ses deux remarquables tableaux : *Baie de Cassis* et *Portissol, baie de Sanary*. Nous retrouvons les mêmes qualités de dessin, de perspective et de couleur dans les *Pins de Saint-Honorat* de M. ARLIN, qui a reproduit, avec une finesse de touche exquise, l'un des points les plus ravissants des îles de Lérins.

Dans la *Cheize de Randanne* et la *Saison dorée* de M. BEAUVÉRIE; dans le *Chalet de Zermatt* de M. LORTET, nous retrouvons nos paysagistes tant de fois admirés; là, l'air